

Comment les enquêtes sur les comportements de la population face au Covid-19 peuvent-elles aider à gérer la crise ? (à partir de 2 publications)

C. Betsch – Article (lettre) publié dans la revue *Nature Human Behaviour* le 27 mars 2020

› **Lien vers le PDF :** <https://www.nature.com/articles/s41562-020-0866-1.pdf>

C. Betsch & collaborateurs – Article (lettre) publié dans la revue *Lancet* le 2 avril 2020

› **Lien vers le PDF :** [https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lancet/PIIS0140-6736\(20\)30729-7.pdf](https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lancet/PIIS0140-6736(20)30729-7.pdf)

Quel est le propos de ces publications scientifiques ?

Pour endiguer l'épidémie de Covid-19, des changements de comportements rapides et de grande ampleur sont indispensables. Ces publications discutent l'importance d'étudier les comportements de la population pour prendre des mesures adaptées et favoriser l'adoption de comportements appropriés. Elles présentent aussi des exemples d'enquêtes en cours.

Que nous apprennent ces publications ?

› Mieux comprendre les comportements pour apporter des réponses appropriées

Pour changer un comportement, il est d'abord essentiel de comprendre ce qui l'influence. La littérature montre notamment que la façon dont la population perçoit les risques influence les comportements de protection individuels et que cette perception du risque ne correspond pas systématiquement au risque réel (sur/sous-estimation des risques). Dans les domaines de la gestion de crise et de la communication des risques, des modèles suggèrent qu'il est essentiel de comprendre la perception des risques par la population pour proposer des réponses efficaces et appropriées.

Par ailleurs, la littérature montre que si les réponses apportées à la crise sont perçues par la population comme manquant de cohérence, d'équité, d'objectivité ou d'empathie, elles peuvent générer de la méfiance et de la peur. Inversement, si les mesures sont perçues positivement, qu'elles sont facilement compréhensibles et transmises par des canaux de communication accessibles en qui la population a confiance et que les services nécessaires sont accessibles (structures médicales par exemple), la population peut faire des choix éclairés, se protéger et adhérer aux comportements recommandés.

Des connaissances produites lors de précédentes pandémies permettent d'avoir une idée du comportement de la population en situation de crise sanitaire telle que celle du Covid-19, mais plusieurs éléments ont cependant changé (virus, accès à l'information, utilisation des réseaux sociaux...). Il est ainsi essentiel de connaître les comportements de la population face au Covid-19, ce qui influence ces comportements et de suivre leur évolution dans le temps. Ceci doit notamment inclure l'étude de la perception des risques, des comportements de protection et de préparation (stockage de nourriture par exemple), de la confiance dans les autorités et les sources d'information, des connaissances, de la désinformation ou encore des problématiques comme celle de la stigmatisation.

› Suivre les comportements de la population face au Covid-19 : exemple de l'initiative allemande COSMO et des outils mis à disposition par l'OMS

Pour répondre au besoin urgent d'informations fiables et continues sur la réponse de la population allemande à l'épidémie de Covid-19, l'initiative Covid-19 Snapshot Monitoring (COSMO) a été mise en place début mars 2020. Chaque semaine, 1 000 participants répondent à un questionnaire en ligne (comportements, perceptions, état psychologique, confiance, stigmatisation...). L'objectif est de permettre au gouvernement, aux journalistes et aux organisations de santé d'être au courant de la situation psychologique de la population, de mettre en place les réponses adaptées, de corriger les mauvaises informations et de faciliter les changements de comportement. Par exemple, les deux premières vagues de l'enquête (3-4 mars et 10-11 mars 2020), ont montré que, malgré un niveau de connaissance élevé, les mesures importantes de protection étaient très

peu appliquées et la perception des risques était particulièrement faible chez les personnes âgées. Le niveau d'acceptabilité de restrictions dans la vie quotidienne pour aplanir la courbe épidémique et soulager le système de santé était globalement élevé ; il l'était encore plus lorsqu'il s'agissait de protéger les personnes vulnérables. Ce résultat est important car communiquer sur la norme sociale est une stratégie clé en communication en santé et peut permettre d'améliorer la réponse à la crise : savoir qu'une large majorité de la population se restreint pour protéger les autres limite les questions du type « Suis-je le seul idiot à faire cela ? ». Cela peut créer une solidarité indispensable à un moment où tout le monde peut souffrir des aspects non sanitaires de cette crise.

Le bureau Europe de l'OMS a adapté le protocole et le questionnaire de COSMO et offre une aide aux Etats membres pour collecter de telles données afin qu'ils puissent disposer d'un éclairage sur les perceptions et comportements de leur population dans l'élaboration de leurs réponses à la crise. L'OMS met ainsi à disposition différents outils en accès libre (protocole d'étude adaptable, exemple de questionnaire et programmes d'analyses, guide pour l'adaptation au contexte du pays, etc. : <http://www.euro.who.int/en/health-topics/health-emergencies/coronavirus-covid-19/novel-coronavirus-2019-ncov-technical-guidance/who-tool-for-behavioural-insights-on-covid-19>).

Que faut-il retenir de ces publications ? Que peut-on en tirer comme leçons ?

En résumé, la collecte de données rapide sur les comportements de la population face au Covid-19 (et sur ce qui influence ces comportements) et leur partage peuvent favoriser une interaction efficace entre les autorités, les professionnels de santé, les journalistes et la population pour encourager les changements de comportements appropriés et pour gérer la crise en préservant la confiance de la population.

De telles données peuvent permettre d'identifier les besoins d'information de la population, les groupes cibles qui nécessitent une attention particulière (faible perception des risques par exemple), d'estimer l'acceptabilité de nouvelles mesures, de documenter les normes sociales ou encore d'identifier des phénomènes de stigmatisation s'ils émergent.

Comprendre ce que nous ressentons face aux risques auxquels nous sommes confrontés et les conséquences psychologiques et sociales nécessite des apports de différentes disciplines. Ainsi, une collaboration interdisciplinaire sur de telles enquêtes à grande échelle est importante pour explorer des problématiques très diverses (résilience, gestion d'évènements stressants, solidarité, rôle de la religion, solitude, violences domestiques, comportements prosociaux, changements d'opinions politiques, etc.).

Note de l'ORS : en France, plusieurs enquêtes sur les perceptions et comportements de la population générale vis-à-vis du Covid-19 et des mesures de protection sont en cours. Par exemple, l'enquête COCONEL explore les perceptions que les Français ont des risques induits par l'épidémie COVID-19, en lien avec leurs comportements durant le confinement (résultats disponibles sur : <http://www.orspaca.org/covid19/projets-recherche/coconel>).